

Les élus se tournent vers le passé

Vêtus de costumes d'époque, les élus du conseil municipal de La Conception commémoreront la première assemblée du conseil de l'histoire de notre localité.

Samedi matin 13 janvier 1883, dans une résidence privée, se tenait la première assemblée du conseil de la municipalité du Canton Clyde, constituée le premier janvier 1882 conformément au Code municipal de 1871. À l'ordre du jour de cette séance, deux points seulement : Nommer un président d'assemblée et nommer le maire. Les sept hommes réunis étaient Joseph Valiquette, Louis Champagne, Louis Gagnon, Patrick Alarie, François Bigras, François Lacroix et celui qu'on nomma maire, Zéphirin Godin⁽¹⁾.

On suppose que des élections quelconques les ont alors portés au pouvoir. Mais pour être candidat à cette époque, on devait posséder une propriété valant au moins 400 piastres ou s'arranger pour en majorer la valeur⁽²⁾. Cette obligation venait limiter le nombre d'aspirants aux postes d'élus municipaux, surtout chez une population d'environ 300 âmes réparties dans 75 familles en 1883⁽³⁾.

125 ans plus tard

Ce lundi 14 janvier 2008, soit 125 ans plus tard, l'actuel conseil recréera cette assemblée originelle, du moins ce qu'ils en ont imaginé. Dans une petite mise en scène, vêtus de costumes d'autrefois et personnifiant les membres du conseil de l'époque, nos élus municipaux d'au-



Le premier maire de La Conception fut Zéphirin Godin. Gilles Bélanger, 25^e maire de La Conception, personnifiera ce maire fondateur le temps de commémorer brièvement la première assemblée du conseil de la municipalité du Canton Clyde devenue La Conception en 1946.

jourd'hui s'exécuteront durant une quinzaine de minutes à compter de 19h15. Suivra la séance régulière du conseil.

(1) : Selon le registre des procès-verbaux de la municipalité. (2) : Selon le livre du centenaire p.117. (3) : Selon un extrait du Journal du Père Marcel Martineau du 21 janvier 1883 rapporté dans des recherches de Jean-Paul Bélanger en 1983.

Qu'est-ce qui vous rend fier d'être Conceptionnois?

La Conception me procure ces montagnes, cette place pour bouger et respirer dont j'ai besoin.

- Christian Lessard, Conceptionnois depuis 15 ans.

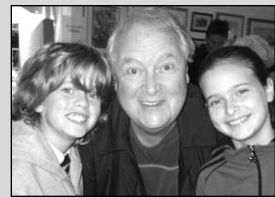


Mon mari Conrad est venu au monde ici. Ce que j'apprécie de la place, c'est le côté social avec les activités bien organisées de l'Âge d'Or, par exemple.



Denise Chaussé.

Villégiateur depuis 40 ans, Jean Bissonnette retrouve toujours avec bonheur ses rives du lac Xavier. « Un lac extraordinaire, de sympathiques habitants, une communauté qui évolue pour le mieux avec son pont couvert, ses loisirs, son dynamisme... C'est ça pour moi La Conception ». M. Bissonnette est ici entouré de ses petits-enfants Julien et Sandrine.



C'est arrivé en janvier...

- 18/ 01 /1855 The Hamilton Brothers Compagny, opérant une scierie sur la rivière Outaouais, obtient des droits de coupe forestière dans la Vallée de la Rouge
- 13/ 01 /1883 Première assemblée du conseil municipal du Canton Clyde et nomination du premier maire : Zéphirin Godin
- 04 / 01 /1891 À l'âge de 57 ans, décède Antoine Labelle, curé de Saint-Jérôme, colonisateur du Nord de Saint-Agathe et sous-ministre de la colonisation et de l'agriculture depuis deux ans et demi à Québec
- 27 / 01 /1977 L'Hôtel Béland, l'ancienne Pension Forest, à l'entrée du lac des Trois-Montagnes est totalement détruit par un incendie
- 01 / 01 /2007 Premier jour d'une nouvelle paroisse regroupée formée d'Immaculée-Conception (La Conception), Sacré-Coeur de Jésus (Mont-Tremblant) et Saint-Jovite

Perpétuez l'histoire locale

Le Conceptionnois André Bilodeau est à la recherche de photos afin de créer une banque d'images sur la vie d'autrefois à La Conception. « Mon objectif est de numériser un maximum de pho-

tos du passé pour que nos enfants et petits-enfants n'oublient pas l'histoire de la place et surtout des gens qui les ont précédés », signale M. Bilodeau. Que ce soient de vieux bâtiments photographiés ou des scènes et célébra-

tions de l'époque, André Bilodeau scannera vos photos en quelques minutes pour vous les remettre tout de suite. Appelez au 819-686-3016. Si la collaboration de tous est bonne, peut-être aurons-nous une exposition de photos?

Bon 125^e!

de la part du comité du 125^e anniversaire
composé de la présidente Madeleine Thivierge,
la vice-présidente Françoise Bourgoïn, la secrétaire Mélanie Audet,
le trésorier Pierre Gravel et les directeurs Marie-Christine Lespérance,
Stéphane Morceau, et Louise Mahou.

Cette édition est commanditée par la Municipalité de La Conception



La Conception 125 ANS DE VIE !

Les racines du temps, les bourgeons du présent.
Deuxième numéro mensuel de 13 / janvier 2008

Journal anniversaire

On salue les familles pionnières



Les festivités du 125^e anniversaire de La Conception ont été lancées lors de la messe de Noël du 24 décembre. On y a rendu hommage à 16 familles souche ayant toujours des descendants dans la communauté. Des représentants de 11 de ces familles pionnières ont déposé, au pied de l'autel, des objets rappelant la mémoire de leurs aïeux. Les familles participantes étaient les Clément, les Valiquette, les Pilon d'Alfred, les Gareau, les Champagne, les Charbonneau, les Giroux, les Forest, les Auger, les Bélanger et les Papineau. Plus de détails en page 2.

La vignette patrimoniale Les croix de chemin

Pour commémorer le centenaire de La Conception en 1983, la famille Leroux (villégiateurs du lac Xavier) a offert une croix de chemin à la communauté, alors presque entièrement catholique. Cette croix est toujours bien en vue au coin des rues des Érables et des Ormes. Historiquement, la croix de chemin est un moyen pour des paroissiens d'affirmer et d'afficher leur croyance religieuse catholique. On la construisait suite à une faveur obtenue ou pour solliciter la protection divine. Parfois, les croix de chemin servaient de station lors de processions religieuses. On retrouve deux autres croix de chemin sur le territoire, en bois celles-ci. Il y en a une à l'entrée du Patelin Leroux sur la rue des Érables au lac Xavier et une autre devant la maison de la famille Perreault, rue des Saules (autre photo). Les Bélanger de la rue des Tulipes ont longtemps entretenu une croix de chemin là où Magloire Bélanger en avait érigée une, originellement. Mais dans le milieu des années '70, des malfaiteurs ont coupé la croix pour voler le coq de tôle juché à son sommet.



Le logo du 125^e



Conçu par la Conceptionnoise Julie Vigneault, le logo du 125^e anniversaire de La Conception a pour thème « Les racines du temps, les bourgeons du présent ».

Devant l'image d'un village de campagne, trône un arbre rempli d'enfants. En fait, la conceptrice souhaitait utiliser l'image de l'arbre généalogique où des jeunes se trouvent être les nouvelles branches (la relève) issues de branches plus matures (les adultes), qui elles partent d'un tronc (nos aînés) alimenté par l'enracinement (nos pionniers). Et cet arbre en pleine santé, reflet d'une dynamique population, continuera de s'épanouir puisant son inspiration de ses racines.

Une église bondée pour célébrer Noël et le 125^e

Près de 400 Conceptionnois, parents et amis ont célébré, ce 24 décembre, la fête de la Nativité ainsi que le lancement officiel des festivités du 125^e anniversaire de La Conception.

« Le curé Marc Richer, le conseil de Fabrique, monsieur le Maire et son conseil ont souhaité que ce soir soit tourné vers ceux qui ont façonné notre histoire », d'expliquer André Bilodeau au début de la célébration. C'est ainsi qu'au cours de cette messe de Noël du 24 décembre, on avait prévu rendre hommage aux familles pionnières ayant toujours de dignes descendants sur le territoire. Seize familles souche correspondantes ont été répertoriées. Il s'agit des Clément,



Passionné de l'histoire locale, André Bilodeau a préparé et animé l'hommage aux pionniers.

Valiquette, Pilon d'Alfred, Pilon de Joseph, Gareau, Cloutier, Paquette, Therrien, Champagne, Charbonneau, Giroux, Campeau, Forest, Auger, Bélanger et des Papineau. Onze représentants de ces familles ont participé à la commémoration prévue.



Parmi les descendants de pionniers, Rita Forest a apporté une lave-main pour rappeler ses ancêtres qui ont exploité l'Hôtel Forest du lac des Trois-Montagnes à compter de 1919. À la mémoire de Guillaume, Diane Valiquette avait une photo de son père et grand-père dans une carriole. Pour rappeler l'agriculture de survivance de son arrière-grand-père Jean, Martin Papineau tenait une gerbe de blé. Pour symboliser le défrichage des pionniers dont l'aïeul Pierre Auger, Donald avait apporté une hache et une bûche. Afin de rappeler la nécessité de chasser et de pêcher pour se nourrir à l'époque, André Gareau arrière-petit-fils de Joseph avait en main un piège de trappe et une canne à pêche. Afin de se souvenir de l'importance de ce commerce dans le temps, Étienne Giroux, descendant de l'ancêtre Honoré Giroux, a fièrement déposé une photo du magasin général de son grand-père Roger. Pour saluer Alfred Pilon, premier colon reconnu, Bernard Pilon tenait une hache d'équarisseur, métier de l'ancêtre. À la mémoire de l'aïeul Samuel, Émilie Charbonneau avait choisi une peinture de la ferme ancestrale de la rue des Tulipes. Enfin, pour souligner le dévouement des mères de famille, dont Marie Lachaine, épouse du pionnier Louis Champagne, Jeannine Champagne avait préparé un pain de ménage.

Ce mensuel spécial publié jusqu'à la fin 2008 s'inscrit dans le cadre du 125^e anniversaire de La Conception. Luc Lefebvre a été mandaté par le comité du 125^e pour éditer ce journal. L'infographie et l'impression ont été confiées à Thérèse Richard des Entreprises JLP Morin. À chaque mois, les 1 000 copies produites sont postées ou laissées dans des points de dépôt locaux dont l'hôtel de ville. Pour tous commentaires, contactez l'éditeur au 819-686-2770.



Avant et pendant la messe, interprétant de belles vieilles chansons, la chorale a ravi l'assistance qui a signalé son appréciation par de chauds applaudissements et une ovation. France Roberts et Yves Labelle ont habilement dirigé le choeur.

Après que la présidente du 125^e, Madeleine Thivierge ait déclaré les festivités lancées, le maire Gilles Bélanger a invité ses citoyens à cultiver cette solidarité propre à la communauté et à semer la paix. En lien avec l'hommage aux anciens, Gilles Bélanger, 25^e maire de La Conception, a fait un clin d'oeil à Louis Champagne, un aïeul du côté maternel, membre du premier conseil municipal de 1883.

Tourné vers le passé, plus précisément il y a 125 ans, André Bilodeau a brièvement décrit une messe de minuit d'autrefois dans une chapelle rudimentaire éclairée par des chandelles et des lampes à l'huile où un

simple violon agrémentait des chants en latin. Pour rappeler cette époque, dans l'église actuelle, on avait décoré les sapins avec des petits bonhommes de pain d'épice et des pelures d'orange. Et quelques citoyens avaient revêtu des costumes d'autrefois. De plus, les futurs époux Mélanie Clément et André Leduc ainsi que leur petit Thomas personnifiaient une crèche vivante.

Tourné vers l'avenir et ceux qui continueront d'écrire l'histoire locale, les noms de famille de tous les résidents permanents d'aujourd'hui garnissaient les murs de l'église, une initiative de Nancy Légaré et Pauline Perreault. Après la messe, pour marquer le coup, un vin d'honneur a été servi et les enfants ont eu droit de délicieux petits pains d'épice préparés par l'attentionnée sacristine, Jeannine Perreault Bessette.

Heureux de présider cette messe toute spéciale, le curé Richer a fait un clin d'oeil au passé avec sa barrette (chapeau des prêtres d'autrefois).



DVD de cette messe en vente dès la mi-janvier à l'hôtel de ville au coût de 35 \$

Programmation 125^e

14 JANVIER 2008 - 19h15

Assemblée du conseil à l'ancienne

15-16-17 FÉVRIER 2008

Fête des Neiges par le Club Optimiste

16 MARS 2008

Journée de cabane à sucre

17 AVRIL 2008

Soirée hommage aux bénévoles

11 MAI 2008

Noces paroissiales à l'église

Plus qu'une rivière, la Rouge a marqué et marquera encore notre petite histoire.



Avant même la première visite en canot du Curé Labelle ouvrant la voie à la colonisation du Nord, une compagnie forestière récoltait le bois de nos riches forêts de pins avec la permission du gouvernement du Québec. C'est la rivière, seule voie de communication du temps mais aussi moyen idéal de transport du bois par la drave, qui explique la venue de Hamilton Brothers Company d'Ontario vers 1855.

Dans le but d'approvisionner ses bûcherons, la scierie ontarienne érige trois fermes sur la Rouge dont celle qu'on appelait la Ferme d'en Bas sur notre territoire. Cette ferme correspond aujourd'hui aux fermes de Robert Papineau à l'Ouest de la Rouge (Chemin des Pivoines) et d'Étienne Charbonneau à l'Est (Pointe Charbonneau). Jusqu'à 100 acres de terre défrichés ont permis la culture et l'élevage visant à fournir les victuailles essentielles aux bûcherons et leurs chevaux. Un chaland traversait hommes, chevaux et chariots d'un côté à l'autre d'une rivière également source d'eau potable.

Vers 1877, convaincus par le Roi du Nord, les premiers colons arrivent par la Rouge avec familles et enfants. Ces premiers arrivants du nom de Alfred et Joseph Pilon, Patrick Alarie, Louis Champagne, François-Xavier Clément, Honoré Giroux, Zéphirin Godin, Alphonse Labelle, Guillaume Valiquette, Frédéric Lauzon et ceux qui suivent de près contribueront à l'organisation municipale, paroissiale et scolaire de la nouvelle communauté.

DRAVE

Avec les moyens de transport terrestre qui évoluent rapidement, on tourne le dos à cette rivière. Mais elle sert toujours pour la drave jusqu'en 1968 en donnant de l'emploi saisonnier à des centaines de fouguesux gaillards qui poussent les « pitounes » en aval vers l'Outaouais. Parmi eux, des draveurs du coin, Léon et Maurice Clément; Réjean et Réal Bariteau; Léo, Roland, Bernard et Fernand David; Antonio Bessette; Aldéric Lauzon; Pierre Labelle; Jacques Champagne; Rémi, Conrad et Richard Clément; Constant Auger; René Moffette; Jean-Marc Pilon;

André et Pierre Campeau,... Les routes s'améliorant, le camionnage est finalement préféré à la drave.

Avec l'urbanisation du Nord, la rivière sert de plus en plus d'égout à ciel ouvert accueillant les eaux usées non épurées des villages qu'elle traverse. Ce n'est qu'à la fin des années '70 que le Québec réalise collectivement toute la pollution faite à ses cours d'eau. Alors que La Conception filtre les eaux usées d'une partie du village depuis 1986, ce n'est qu'en 1992 et 1993 que L'Annonciation et Labelle mettent en service des usines d'épuration, purifiant ainsi les eaux salies avant de les rejeter à la rivière. Il était temps car les deux campings conceptionnois enregistraient des cotes de baignade médiocres mettant même en péril leur popularité. Parlant des campings, c'est justement cette rivière Rouge et ses magnifiques plages sablonneuses qui en sont à l'origine à la fin des années '50.

DRAMES

Cette rivière paraissant si inoffensive l'été avec son niveau rabaisé, est pourtant responsable de tragédies. Au printemps 1886, une forte crue des eaux et la glace emportaient le pont couvert du village. Les colons d'alors se sont alors retroussés les manches pour reconstruire solidairement ce lien essentiel entre les deux rives. Cent douze ans plus tard, le premier avril 1998, la catastrophe a été évitée de justesse. En mesures d'urgence, des pelles mécaniques installées sur les deux ponts du village (ponts Godin et Héliodore Barbe) ont empêché les glaces de faire des embâcles destructeurs. Le niveau d'eau et les blocs de glace atteignaient pratiquement la hauteur du tablier des ponts. Le 19 avril 2002, au terme d'une semaine particulièrement chaude comportant des orages nocturnes, un niveau d'eau record a été enregistré dépassant même de trois pouces les poutres du pont Godin durant quelques heures, mais heureusement pas de glace cette fois-là!

Les pires drames ont évidemment été les dizaines de noyades dans la rivière. Parmi elles, quatre jeunes filles de la place se sont noyées au pied du pont couvert en juillet 1945 (Magella David 19 ans,

Raymonde Lauzon 16 ans, Marielle Lacas 15 ans et Jeanne d'Arc Lacas 14 ans), plongeant toute la communauté dans le deuil. Plus récemment, en juillet 2005, une dame de 43 ans en visite ici se noyait en amont de la ferme Brassard.

AVENIR

Avec une santé retrouvée, ses charmants sillons, ses points de vue exceptionnels, la rivière Rouge est de plus en plus prisée par des visiteurs qui louent des canots pour la découvrir de l'intérieur. Cet intérêt a d'ailleurs favorisé une hausse importante des valeurs foncières des propriétés qui la bordent.

Y voyant un potentiel touristique intéressant, le promoteur Serge Larivière, a conçu une péniche pour offrir des croisières sur la rivière. Après avoir loué le pont à long terme de la municipalité, ce promoteur a entrepris d'ériger à l'automne 2003, une magnifique structure de pont couvert pour servir de port d'attache à sa péniche. Les croisières en péniche étant timidement démarrées depuis deux étés, la communauté souhaite maintenant y voir plus de vitalité pour l'avenir.



CLINS D'OEIL

Vers 1910, l'hôtelier organisait des courses de chevaux les dimanches de mars sur la glace de la rivière.

Durant certains hivers des années '20, du bois scié était transporté sur la glace entre le moulin à scie d'Oswald Bessette au village (aujourd'hui terrain du garage municipal) et la gare (Chemin de la Station) pour être chargé sur le train.

Dans les années '30 puis '40, les Bessette ont extrait des blocs de glace de la rivière pour fournir ceux qui possédaient des glaciers servant à la conservation des aliments.